

Nebiim

Allez annoncer ce que vous entendez et voyez (Mt 11,4)

Parole de Dieu :
Je te donne tout !

"Tu peux manger les fruits de TOUS les arbres" (Gn 2,16). Le don est total, car manger, c'est s'approprier, c'est demeurer dans la bonté de la création. "Mais..." : ce qui est interdit, c'est de sortir de ce don total. Connaître le bien et le mal, c'est les expérimenter, c'est sortir du don, c'est entrer dans ce qui n'est pas, d'où l'expérience de la mort. C'est douter que Dieu a tout donné. Mais ce don est-il perdu depuis le péché de l'homme ?

Suite

p3

Philosophie : Suite du n° de février
Les mots, arbitraires ?

Les mots sont similitude de la chose qu'ils désignent, car ils sont conçus à partir d'elle. Face à "une chose réelle", notre intelligence saisit l'intelligible - qui est universel - alors que nos sens saisissent le sensible - la chose dans ce qu'elle a d'unique. Je vois "ce tournesol", mais j'ai en moi un concept : "le tournesol".

L'universel existe dans notre tête, mais il existe à partir de la réalité. Nos mots disent donc l'universel contenu dans le réel... Mais ne disent-ils rien d'autre ?

Suite

p2

Actualité liturgique :
Mois de Mars, mois de saint Joseph

Connaissez-vous la prière dite "invincible" ?
... à essayer !

Glorieux saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. Ô vous dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance ; daignez nous prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il.

Saint François de Sales

Quelles sont les "spécialités" de Saint Joseph ?
TOUT, mais surtout travail, logement, mariage...

Ecrivez lui une lettre détaillée de votre demande, priez et attendez...

Débat : Suis-je libre ou déterminé ?

Notre éducation, notre culture, nos blessures, sont-ils réellement des freins à notre liberté ?

Il y a bien un ordre auquel je ne peux échapper, qui est constitué par ce fond d'involontaire. Mais celui-ci ne nie pas ma liberté : au contraire, il lui donne un cadre pour pouvoir agir. Il nous faut prendre acte de ce passif, sur lequel se fonde notre liberté : sinon la liberté est désincarnée.

"L'homme, c'est la joie du oui dans la tristesse du fini" (Ricoeur) : il y a effectivement une tristesse dans cette passivité - je peux en souffrir - mais en y consentant, je peux entrer dans la joie de vivre.

Suite

p4



Si j'étais une chèvre comme les autres, Benoite elle aurait pas refusé à la Bonne Mère de me donner... mais elle a dit "non non pas MA chèvre"! Je suis une chèvre unique, non bééé!

Les mots,
arbitraires ?
Suite du n° de février



Réponses aux questions : Le nominalisme se contredit lui-même.

L'énoncé "les mots n'ont rien à voir avec le réel" est un énoncé contradictoire. En effet, si cette phrase est vraie, alors elle-même - puisqu'elle est faite de mots - n'a rien à voir avec le réel. Donc son contraire est tout aussi possible.

De plus, le nominalisme n'explique pas comment le langage est possible, ni dans son utilisation, ni dans son origine, ni dans son apprentissage. Comment l'enfant reconnaît-il que cet animal est un chien si l'espèce "chien" n'existe pas ?

De l'universel à même la réalité

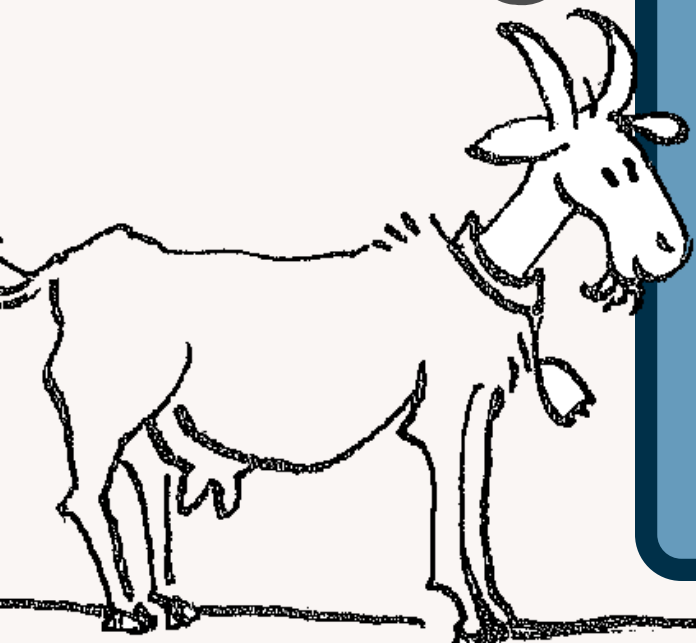
Le fait même du langage montre donc que le monde est classable et organisable. Personne ne classe ensemble "les roses d'hier matin et les étoiles de demain soir" (Castoriadis). L'existence même du langage suppose l'existence de choses universelles, qui ne changent pas.

Ainsi, avec Aristote, on constate qu'on dit et voit de l'universel à même la réalité. Certes, l'universel existe dans notre tête, mais il existe à partir de la réalité.

Les mots ne sont pas seulement des "étiquettes" qui permettraient de classer ensemble ce qui se ressemble, mais cherchent à désigner ce qui, dans la chose, est universel.

Mais ne vous sentez-vous pas "trop" regardé sans que votre unicité soit prise en compte, un homme parmi tous les autres ?

Suite en avril !



Actualité liturgique : Le Carême, un temps pour vaincre les tentations



Si ce serpent
continue à
siffler, je le
fais cuire !

Liberté et don

Dès la création, Dieu donne tout à l'homme. Nous sommes faits pour accueillir et vivre de ce don total qui nous est fait. Mais nous restons libres, nous pouvons le refuser. Nos refus ne sont que très rarement volontaires, ils sont plus souvent le résultat d'une erreur. Nous écoutons le serpent qui nous fait croire que le fruit défendu est désirable, bon pour nous... et petit à petit, nous nous éloignons de Dieu, nous sortons du don total : c'est le péché.

Que fait Dieu en réponse à notre éloignement ? Il renouvelle sa promesse : "Je vous donne tout" (Gn 9,3, TOB). Ce "tout" vient nous rejoindre sur nos propres chemins, ces chemins détournés et égarés que nous avons pris en nous écartant de lui : "sur le chemin qu'il aura pris, je lui ferai voir le salut de Dieu." (Ps 49,23).

Bien plus, il envoie ses anges pour nous protéger malgré tout des chutes et de la souffrance : "Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure : il donne mission à ses anges de te garder sur tous TES chemins. Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres" (Ps 90). Ainsi, quoique nous fassions, quoique nous décidions, Dieu reste avec nous et nous accompagne.

Mais avec l'aide de Jésus, ne nous laissons pas tromper par la voix du serpent, et répondons à la tentation :

"Oui, Dieu a promis de me protéger. Même si je me sépare, me détourne de lui, même si je me jette du haut du Temple, il veillera sur moi et fera tout pour que je sois heureux... mais je ne veux pas le mettre à l'épreuve (Lc 4,12), je VEUX suivre ses chemins et VIVRE du don qu'il me fait.

Ne nous trompons pas, le mal ne donne jamais rien. Ses promesses ne sont que mensonge et elles sont de plus conditionnelles et conditionnées pour et par notre malheur : "Je te donnerai tout ce pouvoir... SI..." (Lc 4, 6-7).

Le don de Dieu, lui, est inconditionnel. A nous de l'accueillir : "choisis la vie" (Dt 31,31).





Avez-vous lu ? "A Philémon", d'Adrien Candiard

Je suis tellement heureuse que la liberté soit réhabilitée. Je suis tellement mal à l'aise avec ces injonctions contradictoires d'user de sa liberté et de se soumettre à des dogmes seulement par docilité et refus d'exercer sa conscience.

J'ai toujours pensé que la conscience morale ne devait pas être un censeur culpabilisant mais bien la possibilité de faire des choix, ses propres choix. Parce qu'en usant de sa capacité à faire des choix, on devient en capacité de les assumer et c'est justement cela qui rend libre.

D'ailleurs, c'est aussi en portant un regard indulgent sur nos choix - parfois malheureusement pas très heureux mais nécessaires au chemin - qu'on grandit. Non seulement en liberté mais aussi en bonté vis-à-vis de soi-même et par ricochet vis-à-vis des autres.

En effet, il devient bien malvenu de juger quelqu'un lorsque l'on sait que soi-même on peut faire des choix critiquables. Je suis tellement heureuse de cette lecture. Elle me conforte dans l'idée que notre plus grande liberté est celle de décider d'aimer, dans les plus petites choses comme dans les plus douloureux événements.

Et si on parlait de liberté ? E.M.

En Avril : quelques dates

10 avril : Dimanche des Rameaux

Triduum Pascal :

14 avril : Jeudi Saint

15 avril : Vendredi Saint

16 avril : Samedi Saint

17 avril : Jour de Pâques !

24 avril : Dimanche de la Divine Miséricorde

Pour réagir aux articles, proposer des sujets,
répondre aux "débats", écrivez-nous

BSCM - sr Jeanne Marie
6 rue Notre-Dame des Victoires, 75002 Paris

Prieuré sainte Scholastique
MAISON MÈRE

9 cité du Sacré-Coeur. 75018 Paris
secretariat.bscm@orange.fr

